

délégués par le S. I., Frank, Dumas, Lambert, démissionnaires du B. P., Craipeau, Chauvin, Demazière, Geoffroy, Magnin, membres du B. P., se sont réunis le 7 mai 1947.

Après une ample discussion sur la base des propositions du S. I., les propositions suivantes ont été retenues comme base d'un accord ultérieur :

1) Le S. I. adressera au B. P. et aux camarades démissionnaires du B. P. le texte présenté par la délégation du S. I.

2) L'acceptation de ce texte par le B. P. et par les camarades démissionnaires entraînera les mesures suivantes :

a) la rentrée des démissionnaires du B. P., qui retireront leur démission par écrit ;

b) l'acceptation par tous de la nomination en principe, du camarade Soudran comme directeur politique au journal, et d'une rédaction de 7 (sept) membres (4 majoritaires, 2 minoritaires et Soudran).

L'orientation du journal est définie par le B. P., selon le programme inclus dans le texte.

3) Le B. P. pourra élargir l'accord politique présenté par le S. I. et ainsi limiter les divergences qui seront discutées au prochain congrès du parti.

4) Une commission paritaire des deux tendances sera constituée par le B. P. pour faciliter les tâches organisationnelles qui résultent du présent accord.

5) Une déclaration commune sera faite dans le plus bref délai au parti pour lui expliquer les raisons, le sens et les conditions de cet accord.

Finalement cet accord et ce texte furent acceptés de part et d'autre, les militants des deux tendances devant ratifier cet accord à un comité central les 25 et 26 mai. Le S. I., qui tiendra les sections au courant des décisions de ce C. C., a décidé de veiller à son application, en chargeant un de ses membres de participer, à titre consultatif, pendant une période de démarrage, aux réunions des organismes de direction de la section française.

CONCLUSIONS

En conclusion, le S. I. demande à toutes les sections :

1) De donner la plus large publicité à la grève Renault, de la mettre à l'étude de tous les militants et de faire comprendre l'importance de cette lutte.

2) De discuter les problèmes de la section française sur la base de la lettre que le S. I. va adresser au C. C. du P.C.I. et des documents annexes qui y seront joints.

Le Secrétariat international a décidé de mettre à l'ordre

du jour de la prochaine session du Comité Exécutif International, la situation française. La discussion dans nos sections servira à préparer cette réunion où tous les problèmes politiques et d'organisation et l'intervention du S. I. seront soumis à l'examen des militants.

Salutations bolchevik-léninistes.

Le 20 mai 1947.

Le Secrétariat International.

LETRE DU SECRETARIAT INTERNATIONAL AUX MEMBRES DU C. C. DU P. C. I.

Chers camarades,

La grève Renault a marqué une nouvelle étape dans la vie du mouvement ouvrier français et celle de notre parti.

Pour la première fois en France, une fraction importante de la classe ouvrière a tenu en échec la direction stalinienne, et son mouvement spontané a donné le signal d'une puissante vague de luttes revendicatives, la plus considérable depuis la « libération ». Cette grève a amené successivement un brusque tournant de l'attitude du P.C.F. et de la direction stalinienne de la C.G.T. envers les revendications ouvrières et une crise gouvernementale. Notre parti qui se débattait dans une crise intérieure, que les uns ont imputée à la « stagnation » et au « recul » du mouvement ouvrier, et les autres à la politique erronée de la direction, se trouva subitement lancé dans la lutte de dizaines de milliers d'ouvriers.

C'est dans ces circonstances que le S. I. a cru devoir désigner une délégation pour convoquer, le 7 mai 1947, pendant que durait encore la grève Renault, une réunion extraordinaire du B. P. à laquelle assistaient aussi les membres démissionnaires de la tendance minoritaire.

Dans cette réunion nous avons présenté le texte que vous connaissez (voir documents annexes) et après une longue discussion nous sommes arrivés à un accord, tant en ce qui concerne les propositions politiques que les mesures organisationnelles formulées dans ce texte. Cette démarche a été rendue absolument nécessaire, à notre avis, pour deux raisons :

LES DIVERGENCES EN PRESENCE

A la veille du déclenchement de la grève Renault, une série de textes de toutes les tendances du parti a paru précisant la position de chacune.

Sans vouloir entrer dans les détails, nous retenons de ces textes les points suivants sur lesquels nous tâcherons d'expo-

a) Parce que le parti traversait une crise intérieure qui risquait de le paralyser au moment précis où toute son énergie devait être tendue vers l'activité extérieure.

b) Parce que, à la lumière de la situation créée par la grève Renault et de son expérience, il était beaucoup plus facile de voir clair dans les divergences qui séparèrent jusqu'alors les tendances majoritaire et minoritaire et tenter un regroupement politique plus large à l'intérieur du parti sur une plate-forme commune.

En effet, il n'y a pas un problème plus urgent pour le parti, à l'heure actuelle, que d'arriver par la clarification politique à un regroupement politique capable de doter le parti d'une direction assise sur une base aussi large que possible, et dépasser ainsi la division de l'organisation en deux tendances à peu près égales qui se disputent la direction du parti.

Ce regroupement n'est pas seulement souhaitable et nécessaire, il est aussi possible.

Il suffit que les membres du parti discutent les divergences qui les séparent, débarrassés de leurs préventions de tendance, avec la volonté d'arriver à une clarification politique sincère, seule capable d'assurer une plus grande homogénéité dans le parti, et de permettre à celui-ci d'exploiter pleinement les possibilités offertes par la situation objective.

Il ne s'agit certes pas de vouloir atteindre l'unanimité dans le parti, ou la suppression de toute divergence, mais il s'agit de regrouper, sur une plate-forme commune, un large courant dans le parti qui garantira sa stabilité intérieure et l'efficacité de son activité extérieure.

ser aussi clairement que possible notre opinion :

Le texte du camarade Geoffroy, résumant la position de la majorité du B. P., publié dans le B. I. n° 39, insiste sur deux idées essentielles :

a) Sur la « liquidation de la crise révolutionnaire découlant